



Véronique MELEZAN

Carbet

« Il faut reconnaître que les produits frais locaux ne sont pas forcément à la portée de toutes les bourses, surtout la viande. »

■ Comment avez-vous vécu cette crise sur le plan alimentaire ?

Vos habitudes de consommation ont-elles changées ?

C'est clair que j'ai davantage dépensé car pas d'école, pas de cantine.

J'avais sinon l'habitude de me fournir en produits locaux au marché et ça n'a pas changé. Je fréquente les marchés de proximité du Carbet, de Saint-Pierre et de Bellefontaine mais l'approvisionnement était parfois compliqué pendant le confinement, car il n'y avait pas toujours tous les produits et les files d'attente étaient longues. Avec un enfant en bas âge, je n'avais pas toujours la possibilité d'attendre.

Je pense que j'achèterai plus souvent des produits frais car le système de paniers des petits agriculteurs, que j'ai expérimenté, est très intéressant. Le système de cartons de produits à récupérer dans le drive est aussi une belle initiative à pérenniser.

■ Quels enseignements tirez-vous de cette crise sur le plan alimentaire ?

Pensez-vous adopter de nouveaux comportements à la sortie de cette période ?

Après la grande grève de 2009, tout le monde avait dit : « Il faut retourner au local ! ». De bonnes résolutions bien vite oubliées !

Nous avons des agriculteurs qui produisent des produits de qualité et je ne vais pas changer de comportement. Je vais continuer à consommer local.

Cependant, il faut reconnaître que les produits frais locaux ne sont pas forcément à la portée de toutes les bourses. Les prix ne sont pas toujours abordables pour tous les consommateurs, surtout ceux de la viande.

Il faut aussi être conscient du fait qu'il y a des consommateurs qui n'ont pas de moyens de locomotion. J'ai eu l'occasion durant le confinement d'aider des personnes sans véhicule, pour leurs courses.

Il serait donc intéressant, comme ça se faisait avant, d'organiser le passage d'un véhicule dans les quartiers et permettre ainsi à certains foyers de s'approvisionner sans avoir à se déplacer. L'agriculteur doit aller vers les consommateurs des petits quartiers. Ça va booster la production locale.

■ Quel message aimeriez-vous adresser à nos agriculteurs ?

Organisez-vous pour une meilleure distribution de vos produits.

Je vous tire un grand coup de chapeau. Tout comme les personnels soignants, vous le méritez. Sans vous, les familles seraient en difficulté.

